



LE DEVOIR

Gagliano: les soupçons se vérifient Son sous-ministre confirme l'ingérence politique dans les commandites

HÉLÈNE BUZZETTI
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

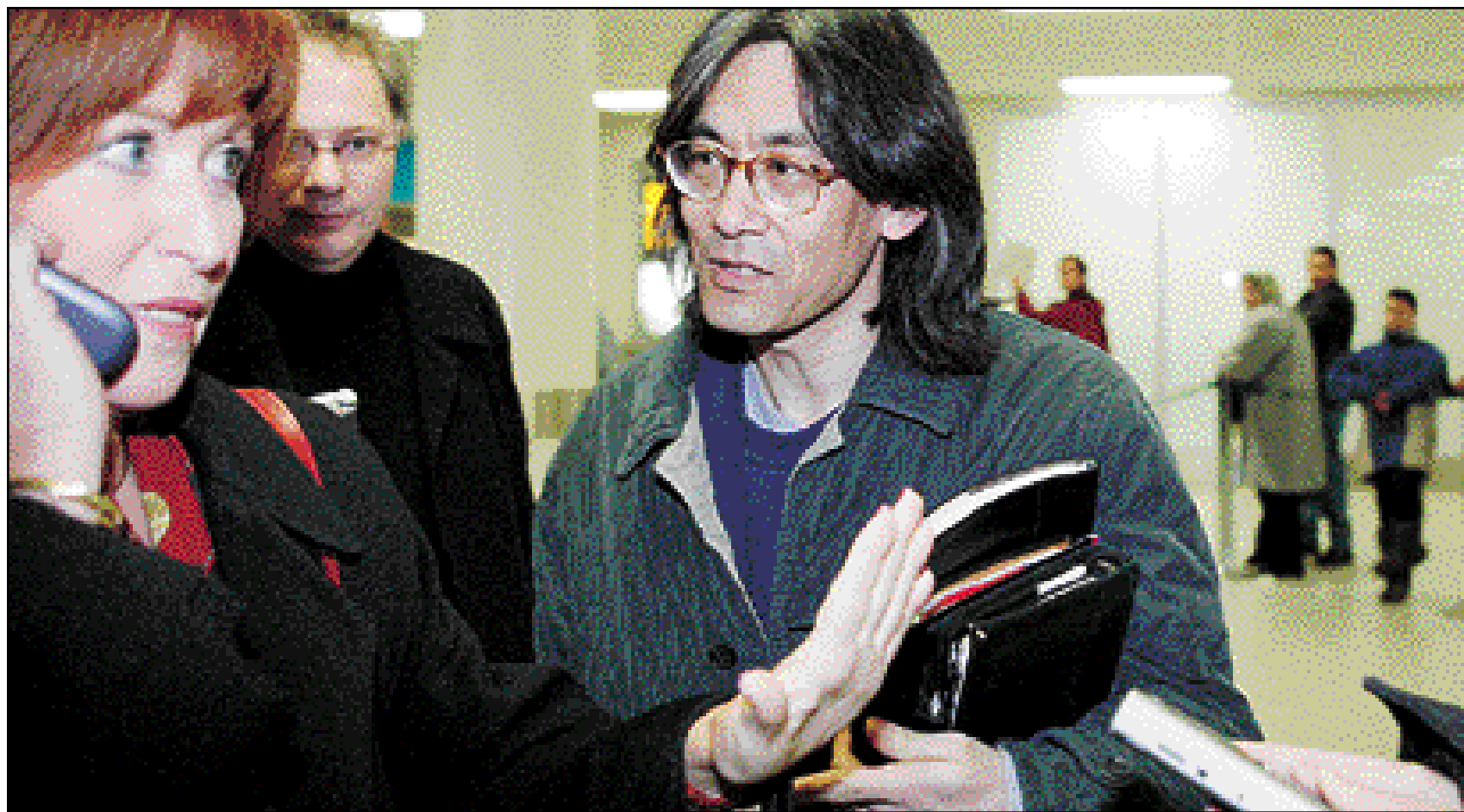
Le tristement célèbre programme des commandites su bissait l'influence politique constante du ministre des Travaux publics de l'époque, Alfonso Gagliano, ce dernier étant en contact direct et régulier

avec la petite équipe qui en était responsable. Cette fois, c'est le sous-ministre de M. Gagliano lui-même qui le reconnaît, accréditant les hypothèses véhiculées depuis longtemps par l'opposition. L'état se resserre maintenant sur l'ambassadeur déchû... Ran Quail, fonctionnaire aujourd'hui à la retraite, a été le sous-ministre de Travaux publics de 1993 à

2001, soit pendant toute l'existence du programme de commandites dans sa version initiale (la version qui s'est attiré les foudres de la vérificatrice générale). Comparaisant hier devant le comité des Comptes publics qui mène son enquête sur le programme, M. Quail a vidé son sac: il a expliqué que le programme, et particulièrement sa structure distincte (il était

géré en vase clos par une petite équipe indépendante, la Direction générale des services de coordination des communications ou DGSCC), était d'abord et avant tout le fruit d'une volonté politique. «Au niveau politique du gouvernement, ils voulaient aller de l'avant.

VOIR PAGE A 8: GAGLIANO



Le nouveau directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal, Kent Nagano, est arrivé hier soir à l'aéroport international de Pierre-Elliott-Trudeau en vue de sa nomination officielle ce matin. À gauche du chef se trouvent Madeleine Careau, directrice générale de l'OSM, et Christophe Huss, collaborateur du Devoir.

Le chef est là !

Kent Nagano sera nommé aujourd'hui directeur artistique de l'OSM

CHRISTOPHE HUSS

Avec à son bord Kent Nagano, le vol AC 798 en provenance de Los Angeles a atterri hier soir à 17h53 à l'aéroport de Dorval. Futur acteur principal de la scène musicale québécoise, le chef d'orchestre sera nommé officiellement aujourd'hui directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal. Hier en après-midi, la direction de l'OSM avait convié les médias à une conférence de presse ce matin, en vue de présenter son nouveau directeur musical. Cette annonce officielle, qui doit être faite à 10h30 aujourd'hui, mettra fin à un long suspense déclenché par le départ-surprise de Charles Dutoit en avril 2002.

Kent Nagano, entre deux représentations à l'Opéra de Los Angeles — une *Madame Butterfly* qu'il a dirigée dimanche et une *Femme sans ombre*, demain —

VOIR PAGE A 8: NAGANO

Jean Pelletier est mis à la porte de Via Rail

Ses propos à l'endroit de Myriam Bédard lui ont coûté son poste

KARINE FORTIN
PRESSE CANADIENNE

Ses commentaires désobligeants sur la championne olympique Myriam Bédard ont coûté son poste de président du conseil d'administration de Via Rail à Jean Pelletier.

L'ancien chef de cabinet de Jean Chrétien a été démis de ses fonctions, hier, par le ministre des Transports et responsable de la société d'État, Tony Valeri, au nom du gouvernement du Canada. «La destitution de M. Pelletier est immédiate», peut-on lire dans le communiqué transmis vers midi.

«J'ai dit moi-même que, lorsqu'une personne voulait aller de l'avant avec de l'information sur toute la situation des commandites, cette personne devrait avoir la possibilité de le faire. Et non seulement ça, mais elle devrait être encouragée à le faire», a rappelé Paul Martin, de passage à New York.

«Ça veut dire que quand une employée, comme dans le cas de Mme Bédard, avait quelque chose à dire, il fallait l'encourager et non pas faire des commentaires

VOIR PAGE A 8: PELLETIER

Aristide: «On m'a forcé»

Vif démenti de la Maison-Blanche

GUY TAILLEFER
LE DEVOIR

Coup d'État américain en Haïti? Une controverse s'est ouverte sur les conditions de départ de Jean-Bertrand Aristide. La Maison-Blanche, le Pentagone et le secrétariat d'État faisaient front commun hier pour démentir des allégations selon lesquelles les États-Unis, subitement pressés de voir partir Aristide, l'auraient forcé à quitter le pays à la pointe du fusil dans la nuit de samedi à dimanche.

C'est pourtant ce qu'a affirmé hier le président haïtien dans un entretien téléphonique avec l'Associated Press arrangé par le pasteur Jesse Jackson. Interrogé à savoir s'il a quitté Haïti de son plein gré, le président déchu a rapidement répondu: «Non, on m'a forcé à partir». «Des agents m'ont dit que si je ne parlais pas, ce n'était qu'une question de temps avant qu'ils me commencent à tirer et tuer», a précisé Aristide au cours de ce bref entretien plusieurs fois interrompu par des parasites.

Affirmations «absurdes» et «sans fondement», a réagi le secrétaire d'État Colin Powell, qui a assuré que l'ex-

président haïtien avait contacté les États-Unis pour discuter des conditions de son départ et qu'il avait pris l'avion avec quinze de ses gardes du corps. «Nous ne l'avons pas forcé à monter dans l'avion. Il est monté de son propre gré», a assuré le secrétaire d'État. Le secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld a lui aussi nié que le président Aristide ait pu être enlevé, ajoutant qu'il «serait absolument sidéré que cela soit le cas». Outre, le porte-parole de la présidence Scott McLellan a déclaré que «des théories de complot telles que celles-ci ne font rien pour aider le peuple haïtien à réaliser l'avenir auquel il aspire».

Les accusations d'expulsion *manu militari* viennent contredire la position officielle de la Maison-Blanche

VOIR PAGE A 8: ARISTIDE

- Autres textes en page A 2
- L'éditorial de Serge Truffaut, page A 6
- Les soldats étrangers prennent position dans Port-au-Prince, page A 5



Une femme passe devant le cadavre d'un homme dans une rue de Port-au-Prince au lendemain du départ de Jean-Bertrand Aristide. Les États-Unis ont formellement démenti avoir forcé le président haïtien à quitter le pays à la pointe du fusil.

Mégaprocès des Hells: tous coupables

Le verdict tombe contre les neuf accusés après 12 jours de délibérations

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Après 12 jours de délibérations, le jury a mis un point final au mégaprocès des Hells Angels, hier, en condamnant les neuf accusés à 26 des 27 accusations de complot pour meurtre, gangstérisme et trafic de drogue portées contre eux, reconnaissant du coup leur contribution majeure à la guerre des motards.

Ponctué par de nombreux écarts de conduite de la part des avocats de la défense et affligé d'une légendaire lenteur, ce mégaprocès a débouché sur un verdict que plus personne n'attendait, près de trois ans après l'opération Printemps 2001, une rafle historique s'étant soldée par l'arrestation de presque tous les membres des Nomads, l'escouade d'élite des Hells Angels, et de leur filiale des Rockers.

VOIR PAGE A 8: MÉGAPROCÈS

- Au tour des Hells anglophones de subir leur procès, page A 4

IDÉES

Bush est-il vulnérable ?

Le bureau new-yorkais de la maison Léger Marketing a effectué un sondage sur les intentions de vote des Américains à la présidence des États-Unis. Les résultats indiquent que le démocrate John Kerry déferait le président George Bush. La ferveur anti-Bush est très forte chez les démocrates, ce qui laisse entrevoir une forte participation au scrutin. Par ailleurs, le bilan du président Bush devient maintenant un enjeu déterminant pour le résultat de l'élection alors que des enjeux comme l'emploi, la santé et l'éducation pourraient s'avérer déterminants.



George W. Bush

■ À lire en page A 7

INDEX

7	Announcements.....	B 5	Idées.....	A 7
	Avis publics.....	B 4	Météo.....	B 5
	Culture.....	B 8	Monde.....	A 5
	Décès.....	B 5	Mots croisés.....	B 4
	Économie.....	B 1	Sports.....	B 6
	Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 7